RDP5_ref_tribune_RDP5 2/03/06 15:29 Page 537

TRIBUNE

Épreuves classantes nationales : les conseils d'un étudiant bien classé

Gonzague Claisse a été classé troisième à l'édition 2005 des « Épreuves classantes nationales ». Nous publions ici la communication qu'il avait faite sur la préparation à ces épreuves au cours du 3e Forum « Étudiants en médecine et jeunes médecins » organisé en septembre dernier par La Revue du Praticien

Gonzague Claisse
Courriel : gclaisse@caramail.com

Les dossiers des Épreuves classantes nationales 2005 (ECN) ont présenté des difficultés nouvelles qui n'avaient pas été rencontrées lors des épreuves antérieures. Schématiquement, elles sont au nombre de 4 :
- **la longueur des dossiers ;**
- **les thèmes des dossiers ;**
- **les types de question ;**
- **l'abondance de l'iconographie.**

LONGUEUR DES DOSSIERS

La difficulté majeure de l'épreuve 2005 a été la longueur des dossiers et la gestion du temps qu'elle a imposée. Ainsi, certains des dossiers ont été construits de telle manière que les 9 questions attendaient des réponses très détaillées.

Une bonne gestion du temps apparaît donc comme l'un des principaux facteurs de réussite au concours et passe par le respect de certaines règles :
- le brouillon doit être réduit au minimum et ne contenir que les mots clés dont l'oubli peut entraîner une lourde perte de points ;
- une heure par dossier, quelles que soient sa longueur et ses difficultés. En effet, le gain de points obtenu sur un dossier pour lequel on dépasse une heure est largement inférieur à la perte de points concédée par celui rédigé rapidement.

Il s'agit de la difficulté qui entraîne certainement la plus grande sélection parmi les étudiants. Il faut donc s'entraîner le plus tôt possible à rédiger rapidement et correctement un dossier clinique durant la préparation de ces épreuves.

THÈMES DES DOSSIERS

La principale nouveauté des ECN par rapport à l'ancien internat est la multidisciplinarité, la transversalité des dossiers cliniques. Les questions ne portent plus sur une pathologie mais sur un sujet malade dont la prise en charge devra être globale avec information, éducation à la santé, soins... se rapprochant ainsi de situations réelles. Cette transversalité peut s'exprimer par la prise en charge d'un sujet ayant plusieurs problèmes médicaux de disciplines différentes (par exemple un anévrisme de l'aorte abdominale chez un patient insuffisant respiratoire et insuffisant rénal) ou par des questions tenant compte de la dimension sociale de la médecine (reconnaissance d'un asthme professionnel, question d'ordre légal). Ainsi, peut-on trouver des questions de médecine légale, de médecine du travail ou d'addictologie au sein d'un dossier d'endocrinologie par exemple. Cette volonté de proposer des dossiers proches de situations réelles explique le nombre important de questions concernant les explications, les informations à donner au patient, la prévention, etc.

TYPES DE QUESTION

On peut, de manière très schématique, distinguer trois types de questions pour un dossier :
- des questions « classiques » (principe de la prise en charge, hypothèses diagnostiques, examens complémentaires à demander...). Ces questions posent habituellement peu de difficultés puisqu'elles sont régulièrement traitées au cours de la préparation du concours (en cours, en conférence...). Elles ne sont donc pas très sélectives ;
- des questions courtes, très précises, type question de cours, attendant une réponse similaire ;

(Le risque lié à ce type de question est la perte de temps [pourtant si précieux !] en compliquant inutilement la réponse.)
- des questions larges, « ouvertes » de type informations et conseils à donner aux patients, discussion de l'intérêt d'un examen ou d'une thérapeutique.

(Ces questions sont d'un abord difficile, nécessitant de trouver les mots clés, d'avoir une approche globale, tout en restant suffisamment synthétique. Elles participent certainement pour une grande part à la sélection des étudiants. Il faut donc, durant la préparation du concours, s'entraîner à y répondre.)

ABONDANCE DE L'ICONOGRAPHIE

Dans l'épreuve 2005 des ECN, l'interprétation d'examens complémentaires de tout type (tomodensitométrie, radiographies standard, explorations fonctionnelles respiratoires, électrocardiogramme...) s'est révélée nécessaire pour pouvoir répondre au reste du dossier. Cette donnée

RDP5_ref_tribune_RDP5 2/03/06 15:29 Page 538

n'était pas présente dans l'ancien internat où l'interprétation d'une image suivait l'annonce d'un diagnostic autorisant une énumération des signes radiologiques de la pathologie sans même regarder la radiographie ! Il apparaît ainsi indispensable de se préparer précocement à ces interprétations.

QUELQUES CONSEILS POUR LE JOUR J

- Lire tous les dossiers avant de commencer.
- Débuter par le dossier qui paraît le plus facile, le plus abordable, ce qui met en confiance pour le reste de l'épreuve.
- Repérer les mots clés à ne pas oublier et les pièges.
- Utiliser un style clair, concis, synthétique, sans abréviations.
- Hiérarchiser les mots clés dans la réponse : ce qui est important doit apparaître avant ce qui est secondaire.
- Mettre en évidence les mots clés (souligner ou utiliser des majuscules, en revanche, l'utilisation de couleur rouge ou verte est interdite).
- Ne pas oublier de répondre oui ou non aux questions qui attendent ces réponses, car il peut s'agir de mots clés cotés.

PRÉPARATION

Supports de travail

Les supports sur lesquels on peut travailler les questions de l'internat sont nombreux et variés : polycopiés nationaux, polycopiés vendus dans le commerce, cours des facultés ou articles de *La Revue du Praticien*. Il n'existe pas un support référence : le support idéal est celui qui vous convient le mieux. Une fois choisi, il faut essayer de le garder jusqu'au concours, car cela aide à la mémorisation. Il faut noter toutefois le grand intérêt de certains supports : les polycopiés nationaux et les articles de *La Revue du Praticien*. En effet, ceux-ci permettent une mise à jour des thérapeutiques et des moyens diagnostiques et servent aussi de cadre des connaissances à acquérir. De même, il est important de connaître les recommandations de l'Anaes ou de l'Afssaps, disponibles sur leur site Internet.

Items à travailler

Pour la préparation des ECN, tous les items au programme doivent être connus. Il est absolument interdit de faire des impasses. En particulier, il ne faut pas négliger des disciplines paraissant moins importantes, car possédant moins d'items à apprendre, telles que la santé publique, la médecine du travail, la médecine légale, ou les « disciplines nouvelles à l'internat » comme les soins palliatifs ou la rééducation. En effet, ces disciplines s'intègrent parfaitement dans l 'esprit du nouveau concours où les dossiers transversaux abordent le patient dans ses différentes composantes et pas uniquement pour l'aspect thérapeutique.
Durant la préparation du concours, il est fondamental de s'entraîner à interpréter divers examens paracliniques, que ce soit des radiographies, des électrocardiogrammes ou des examens biologiques.

Méthodes et outils de travail

Il n'existe pas une méthode de travail mais de multiples méthodes propres à chacun. Certains utilisent la méthode des « sous-colles », d'autres non ; certains feront deux tours de révision, d'autres plus ; certains travaillent seuls, d'autres en groupe... pour des résultats finalement équivalents.
Certains outils de préparation sont néanmoins quasi obligatoires pour une bonne préparation du concours :

- les dossiers cliniques : il est indispensable de s'entraîner régulièrement à répondre à des dossiers cliniques, puisque les ECN reposent uniquement sur ce type d'épreuve. Il faut éviter les dossiers trouvés dans le commerce ou en conférence d'internat rédigés dans l'esprit de l'ancien concours de l'internat, car les dossiers des ECN en sont assez loin. Ce genre d'exercice représente une part importante de la préparation durant l'année de DCEM4. Par contre, en DCEM2 ou 3, les dossiers peuvent apparaître trop difficiles et être source de démoralisation ; il ne faut donc pas les commencer trop tôt ;
- les internats blancs : ils représentent une bonne préparation des ECN en permettant de répondre à des dossiers dans des conditions proches du concours. On conseille généralement d'en faire deux ou trois durant l'année de DCEM4. Les faire plus tôt me semble peu utile.

Il existe deux types d'internat blanc :

- les internats blancs nationaux organisés par des laboratoires qui ont l'avantage de réunir de nombreux étudiants et de proposer les mêmes modalités que les ECN (9 dossiers en 3 demi-journées). Ils sont donc un bon entraînement, avec un seul inconvénient : leurs dossiers cliniques sont souvent plus proches de l'ancien internat que des ECN ;
- les internats blancs organisés par les facultés qui ont des dossiers cliniques très proches de l'esprit du nouveau concours. Il est donc indispensable d'y participer.

Cependant, un concours blanc raté n'est en aucun cas synonyme d'échec aux ECN ! Les exemples sont nombreux.
Les conférences d'internat apparaissent utiles (cependant, certains ne les suivent pas et réussissent très bien les ECN...). Ces conférences doivent permettre une émulation entre les étudiants mais surtout pas une compétition ! Il est donc important de choisir une conférence permettant de travailler sereinement sans stress excessif.

ET NE PAS OUBLIER

- Respecter une bonne hygiène de vie, faire des « pauses », conserver une vie sociale.
- Ne pas négliger les stages hospitaliers et ce qu'on y apprend.
- Bien connaître les cours est indispensable, les moyens d'y parvenir sont propres à chacun.

Bon courage ! ■